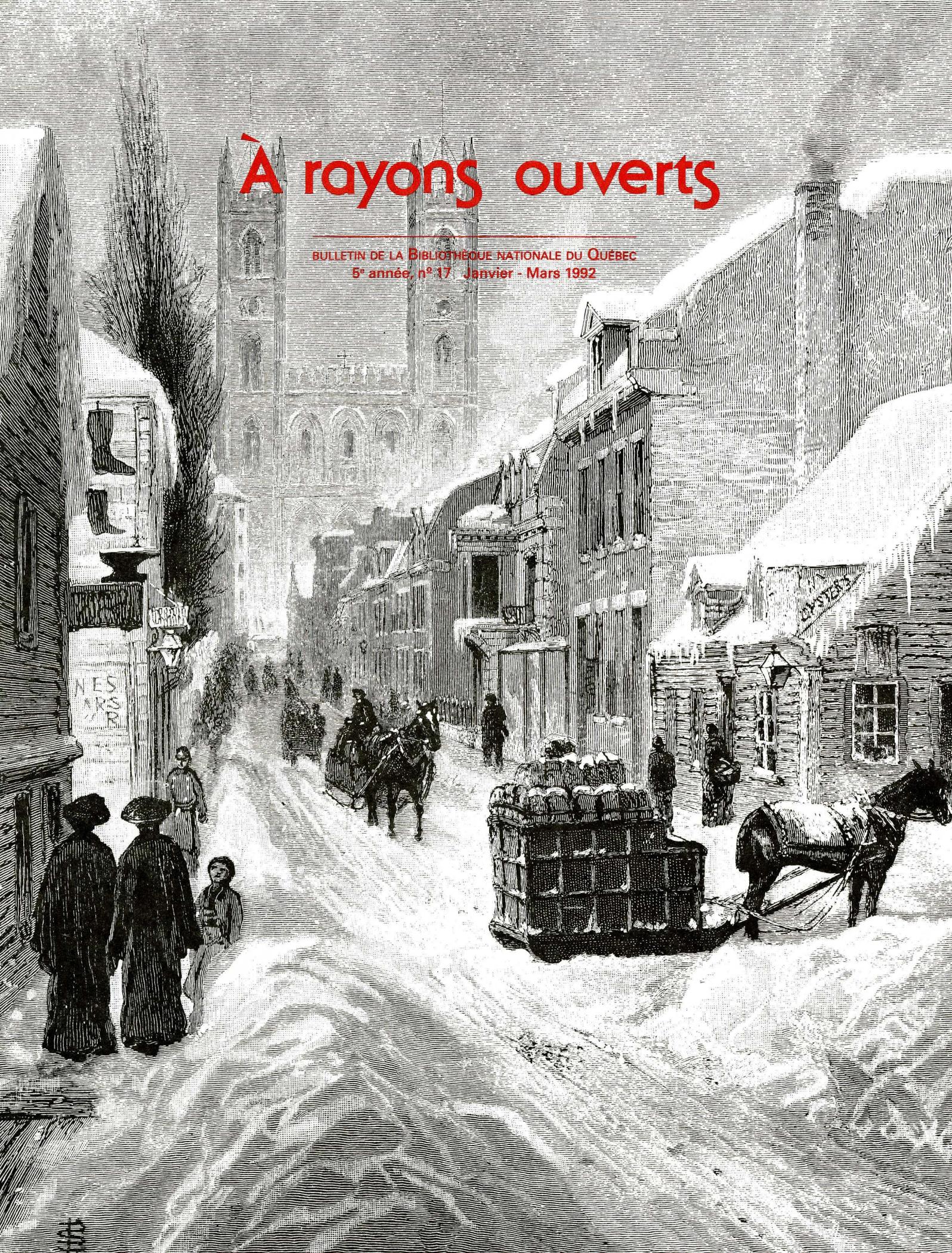


# À rayons ouverts

BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

5<sup>e</sup> année, n° 17 Janvier - Mars 1992



# Un stagiaire à Paris

À compter du moment où les gouvernements français et québécois donnaient leur autorisation définitive au stage de trois semaines à la Bibliothèque nationale, le directeur des acquisitions, désigné par le Président-directeur général, pouvait s'envoler pour Paris le 11 octobre 1991. Le choix du stagiaire tenait compte du fait de la révision en cours de la politique d'acquisition de documents, de l'importance accordée aux activités de conservation à la Bibliothèque nationale du Québec et des nouvelles orientations dans ces domaines à l'actuelle Bibliothèque nationale (BNF) et à la future Bibliothèque de France (BDF).

Ces stages annuels s'inscrivent dans le cadre de l'entente entre la Bibliothèque nationale du Québec et celle de France et sont autorisés par la Commission permanente de coopération franco-québécoise.

Pour les besoins de cet article, nous nous attarderons aux principaux objectifs du stage, les acquisitions et la conservation.

## OBJECTIF DU STAGE

Le stage devait être articulé autour des axes suivants :

- Les aspects d'organisation, de planification et de coordination de l'acquisition de documents à la BNF et à la BDF;
- la conservation et la reproduction de documents;
- les échanges de documents entre les deux institutions;
- la visite du Centre de conservation et de restauration de Sablé-sur-Sarthe (livres imprimés).

La planification du stage n'aura malheureusement pas permis de rencontrer les personnes-ressources à la Bibliothèque de France. Le stage s'est donc entièrement déroulé à la Bibliothèque nationale de Paris.

## ACQUISITIONS

- Dépôt légal (Département des entrées françaises)

L'exhaustivité du dépôt légal à la BN est assuré, depuis 1943, par le rôle croisé entre les dépôts éditeur et

imprimeur. Un effort est par contre mis actuellement pour combler les lacunes anciennes, en particulier dans l'édition provinciale, l'édition à compte d'auteur et celles dues à l'ignorance ou à des négligences. Le récent dépistage plus systématique a fait partie des efforts visant à compléter la collection de documents français pour la future Bibliothèque de France.

- Acquisition (Département des entrées étrangères)

Le Département des entrées étrangères s'est vu confier une autre mission à compter de la fin de 1990, liée à l'ouverture de la Bibliothèque de France, soit l'exécution d'un programme particulier d'acquisitions financé par la BDF.

Le programme visait à :

- combler les lacunes des acquisitions étrangères;
- élargir les acquisitions courantes dans les domaines d'excellence actuels de la BN du niveau recherche.

C'est ce que l'on appelle communément le «chantier acquisitions», l'un des principaux chantiers de la BN nécessaire à la réalisation de la BDF.

L'orientation de la politique de développement de la BN reste la même, soit la constitution d'un fonds de recherche en sciences humaines de presque tous les pays du monde.

La BN s'est donc vue confier les missions suivantes :

- combler les lacunes des acquisitions étrangères dans certains secteurs des sciences humaines et sociales en concertation avec la BDF;
- élargir les acquisitions courantes : responsabilité de la constitution des fonds de la future salle de référence encyclopédique, extension de l'actuelle salle des catalogues de la BN (avec concertation pour les sciences et sciences appliquées entre les deux établissements);
- responsabilité de la constitution des fonds en libre accès de la future BDF dans trois domaines : histoire de France, sciences religieuses, histoire de la presse (à partir des collec-

tions des salles de lecture actuelles des imprimés et des périodiques).

La Bibliothèque de France s'est vue confier le reste, c'est-à-dire tout le fonds en libre accès du futur établissement dans tous les domaines pour les salles de recherche et salles grand public.

L'orientation de la politique mais surtout les budgets font en sorte que le choix des documents ne s'effectue plus selon une politique d'échantillonnage mais avec beaucoup d'ouverture.

## CONSERVATION

Dans un site enchanteur, à quelque 200 km de Paris, est situé le château de Sablé-sur-Sarthe qui loge le Centre de conservation et de restauration des livres imprimés. Un centre identique pour les périodiques est situé à Provins mais n'a pu faire l'objet d'une visite.

Le Centre de conservation et de restauration des livres imprimés est très bien aménagé mais ne peut suffire à la tâche faute de personnel et d'équipements additionnels. Lorsqu'on pense à l'ampleur de la collection de livres de la BNF et que la production du Centre atteint, pour la mise en microforme 15 000 t/an, la désacidification 30 000 t/an, on comprend facilement les affirmations du directeur du Centre, quand il dit que la tâche est loin d'être terminée. Le Centre comprend un secteur de traitement des documents en vue de la production de la notice, un secteur de microphotographie (photographie, microfilmage, microfilm) aménagé d'un appareil de développement des pellicules, un secteur de la désacidification, un secteur de la stérilisation et un secteur de la restauration (laminage) et préparation matérielle. Aucun document imprimé n'est conservé au Centre de Sablé. Une fois les supports établis et le document «remis en forme», il est retourné sur les rayons de la BN rue de Richelieu pour ne plus être (en principe) prêté : la microforme prenant sa place. 📖

PIERRE DESLAURIERS  
Directeur des acquisitions

# Rodolphe Duguay :

## de la gravure à l'illustration

On ne peut traiter de la gravure au Québec sans parler de Rodolphe Duguay, tout comme on ne peut non plus faire l'histoire du livre illustré sans mentionner les œuvres de cet artiste présentées dans de nombreux imprimés parus entre 1930 et 1962.

D'une nature discrète, Duguay vécut isolé dans sa région de Nicolet après un séjour à Paris de 1920 à 1927. Il verra son œuvre diffusée en bonne partie grâce à l'estampe, d'une part par la multiplication des exemplaires que permet ce médium, et d'autre part par l'arrivée sur le marché d'une production promotionnelle plus massive. La publication par *Le Nouvelliste* en 1930 de deux albums de gravures de 26 et de 20 sujets différents, tirés respectivement à 50 et 200 exemplaires, de même que la création d'illustrations originales et la reproduction d'œuvres existantes, autant dans des monographies que dans des publications en série<sup>1</sup>, contribuèrent à sa renommée.

Tout comme Clarence Gagnon, Robert Pilot, Edwineur H. Holgate et Maurice Lebel, Duguay pratique la gravure en autodidacte; c'est à Paris, entre 1924 et 1927, qu'il s'initie aux diverses techniques dont l'eau-forte et le bois gravé. À partir de documents qu'il acquiert dans la capitale française : *La technique moderne du bois gravé* par Maurice Busset (Paris, Delagrave, 1925), *Manuel pratique du graveur sur bois* de Morin-Jean (Paris, Henri Laurens, 1926) et *Les décorateurs du livre* de Charles Saunier (Paris, F. Reider et Cie, 1927), il complète ses connaissances dans le domaine. D'ailleurs l'ouvrage de Saunier servira de référence à l'artiste-illustrateur.

Cette époque d'entre-deux-guerres correspond au renouveau de la gravure ici comme en Europe; Duguay – contrairement à ses contemporains Maurice Gaudreau, Simone Hudon et Henri Beaulac – ne se veut pas exclusivement graveur-illustrateur, mais il choisit plutôt une carrière de peintre-graveur à l'instar de Suzor-Côté, Marc-Aurèle Fortin et Clarence Gagnon. Le nombre de ses œuvres gravées réalisées entre 1924 et 1942 dépasse la centaine. Son intérêt pour l'estampe et la qualité de ses réalisations sont sûrement dus à ses dons de dessinateur révélés par ses carnets de croquis. Comme l'affirme Jean-René Ostiguy, «il ne fait pas de doute que Rodolphe Duguay compte parmi les meilleurs dessinateurs du pays [...]. Duguay se compare favorablement à James Wilson Morrice et à A.Y. Jackson sur le plan de la qualité et du nombre de ces petits croquis»<sup>2</sup>. Si les carnets de dessins sont révélateurs de son talent, ses *Carnets intimes*<sup>3</sup> le sont sur sa démarche. Ils sont d'autant plus précieux, d'après Denis Martin<sup>4</sup>, que Duguay est l'un des rares graveurs québécois de la



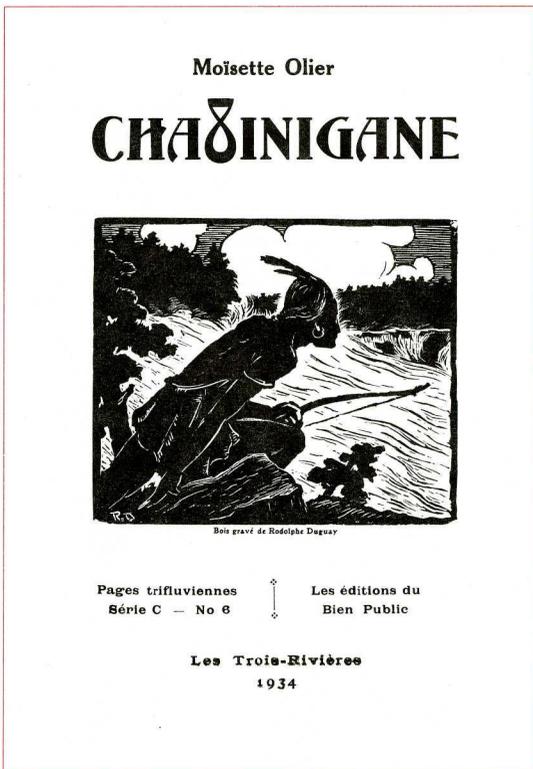
Illustration de la couverture de *Courriers des villages* de Clément Marchand paru aux Éditions du Bien public à Trois-Rivières en 1942.

première moitié du XX<sup>e</sup> siècle à avoir consigné ses débuts dans le domaine de l'estampe.

Le catalogue de sa première exposition, tenue en avril-mai 1929 à la Bibliothèque Saint-Sulpice, compte 9 gravures mises en vente sur 70 œuvres.<sup>5</sup> Ce sont toutes des gravures réalisées avant son retour de Paris. Parmi celles-ci, les titres comme *Le quêteux*, *Le pêcheur*, *Le vieil arbre*, *Le béneficé*, *Clair de lune*, *Le vieux cheval* véhiculeront des thèmes qu'il affectionnera durant toute sa carrière.

En peinture comme en gravure, Duguay va exploiter deux veines parallèles, dans le sens de celles qu'avait choisies Alfred Laliberté en sculpture : les scènes rurales, les scènes du terroir et la recherche symboliste. Ses premiers travaux d'illustration pour *Variations* (1926) de Georgette Gilbert et *Du soleil sur l'étang noir* d'Ulric Gingras relèvent justement du symbolisme. *Écrin* (1934), *Cantilène* (1936) et *Mater* (1946) de Jeanne L'Archevêque-Duguay présentent aussi cet esprit symboliste. Le terroir inspirera les illustrations de *Courriers des villages* (1941) de Clément Marchand, *Nérée Beauchemin* (1934) de Gonzalve

suite à la page 6



# Journaux québécois et bandes dessinées dans les années 1930

Les années 30 ont souvent été qualifiées d'années dures par certains alors que d'autres les ont proclamées «âge d'or»... de la bande dessinée.

La grande dépression a bien existé : tous les livres d'histoire du Québec contemporain en témoignent autant que les manchettes des journaux en font état. Ces mêmes périodiques, sous l'influence américaine ou afin d'accroître leur clientèle, proposent aux lecteurs de nouveaux attraits : l'illustration sous toutes ses formes.

En survolant les quotidiens et les hebdomadaires de plusieurs régions du Québec, notre œil de voyageur se posera particulièrement sur la bande dessinée et ses imitations.

## LA PRESSE QUÉBÉCOISE ET LA CRISE

Les statistiques qui suivent donnent un aperçu de l'évolution de la presse au Québec durant les années 30. En analysant le tableau ci-dessous, nous constatons que la crise n'a pas eu raison des quotidiens puisque leur nombre n'a jamais été aussi élevé qu'en 1935. Nous recensons actuellement 11 quotidiens pour tout le Québec. Les hebdomadaires ont par ailleurs augmenté graduellement au fil des ans. De 1930 à nos jours, ce nombre a plus que doublé.

En ces temps difficiles – le chômage atteint presque 27 % en 1933 – les éditeurs ont diminué leur tirage mais n'ont pas fermé leurs portes pour autant. Seuls les journaux pré-

électorales ou publicitaires ont cessé de paraître.

Au contraire, nous assistons à des naissances : en 1930, *La Nouvelle Revue* (Granby) et *Westmount Examiner*; en 1933, *L'Écho du Bas Saint-Laurent* devenu *Progrès-Écho* (Rimouski) et *Le Progrès de Villaray*; en 1935, *L'Écho du Nord* (Saint-Jérôme) et *La Voix de l'Est* (Granby); en 1936, *La Chronique de Magog*; en 1937, *La Frontière* (Rouyn) et *Le Guide Mont-Royal* (Montréal); en 1938, *L'Écho de La Tuque* et en 1939, *Nouvelles de l'Est* (Montréal).

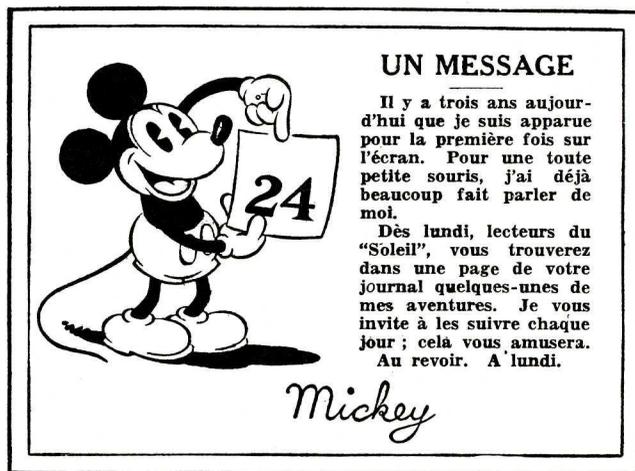
Ainsi, par la voie de ces mass media, toutes les régions du Québec reçoivent de l'information et du divertissement. Des pages entières et parfois même des cahiers complets amusent les petits et les grands.<sup>2</sup> La caricature et l'imagerie d'Épinal laissent la place aux nouveautés si colorées! Peu à peu, la bande dessinée s'installe au Québec.

## LES BANDES AMÉRICAINES ET LEURS IMITATIONS

Sous forme d'images disposées horizontalement ou verticalement, accompagnées de phylactères ou non,

ces histoires en bande ou en planche inondent presque tous les quotidiens et les hebdomadaires québécois; ces derniers offrent ainsi à leur clientèle de l'évasion, de l'humour, des connaissances et même... des produits de consommation.

Chacun tire profit de ce genre nouveau; les «syndicates» (agences de distribution de bandes dessinées américaines) se classent bons premiers. Ils occupent presque la totalité du marché de la BD. À titre d'exemple, *The Standard* (le magazine illustré de l'édition hebdomadaire du *Montreal Star*) donne à ses abonnés anglophones dans son édition du 3 février 1934, plus de 46 «comics» qui proviennent tous des États-Unis. *Paulette*, *Jacques le Matamore*, *La coquette Louison*, *Ivan*



Annonce parue dans *Le Soleil*, 24 octobre 1931, p. 1.

le terrible et bien d'autres, traversent les frontières et se promènent dans la province. Ils annoncent parfois leur arrivée en grande pompe...

*L'oncle Pacifique*, aventurier québécois, se montre plus discret. Vic Martin l'introduit dans *Le Petit Journal* en allant chercher un personnage déjà connu : le père Ladébauche, caricaturé par Albéric Bourgeois dans *La Presse* à la même période. Son langage du terroir, qu'il conserve jusqu'à sa mort en août 1945, contraste avec celui des vedettes américaines.

## JOURNAUX ET REVUES<sup>1</sup>

Année	Quot.	Hebdo.	Mensuels	Trimestriels	Divers	Total
1925	18	109	81	8	5	221
1930	18	121	115	5	6	265
1935	22	141	146	9	18	336
1940	18	158	178	17	29	400

Moins folklorique que son compatriote Pacifique, *Ti-Pit le chétif*, débute au même endroit (dans *Le Petit Journal* du 16 août 1931) mais poursuit sa carrière en Abitibi; nous le retrouvons à Amos, dans *La Gazette du Nord*, en 1933. Il revient à Montréal en 1936 et s'éteint en 1946, sur la même scène qui l'a vu naître.

Entre 1931 et 1941, à peine une dizaine de bandes dessinées québécoises voient le jour. À celles déjà citées s'ajoutent : *Pourquoi ?*, *Le bouillant Bidou*, *Les petits espions*, *Les aventures de Timothée*, *Bouboule*, *Casimir* et *La mère Jasette*. Par contre, les histoires en images pullulent : faits d'actualité et annonces publicitaires s'affichent sous cette forme.

Afin de contrer l'expansion américaine ou, sans doute, en vue d'exploiter cet art d'une autre manière, mais surtout afin de faire connaître les auteurs québécois au moyen de l'illustration, *Le Devoir*, *le Nouvelliste* et *La Terre de chez nous* insèrent quelques «histoires en images». De facture similaire à *Tarzan* d'Edgar Rice Burroughs, les romans et les récits de chez nous sont illustrés par O.A. Léger, James McIsaac ou Jules Paquette. *Le Soleil* et *La Presse* exposent «les principaux événements de la semaine» dans un cadre ou un cercle, l'un à la suite de l'autre, et dans lesquels les personnages dessinés s'expriment quelquefois à l'aide de bulles; un court texte sous la vignette complète le message. Dans la même catégorie,



*Le Petit Journal*, Montréal, 5 mars 1933

*Croyez-le ou non* (du *Magazine illustré de La Presse*) réfère non pas à l'actualité mais à des données statistiques telles que le nombre de tablettes des épis de la Bibliothèque du British Museum de Londres...

Les publicitaires comprennent l'influence de cette forme d'illustration et s'ajustent à la mode du temps. Les compagnies de bière l'utilisent abondamment. Dès janvier 1930, la Brasserie Frontenac de Québec requiert les services d'un dessinateur montréalais : Geo Cumine. Il crée des réclames originales qui s'approchent de la BD et dont les thèmes tournent autour de l'exploration de l'avenir : les repas en l'an 2030, les activités projetées, etc. De l'Abitibi à la Gaspésie, en passant par la Montérégie et la Mauricie, tous les journaux de province publient les annonces de la Frontenac Olde Brew Ale, de la Boswell ou de la Black Horse.

Mais à la fin de la décennie, toutes ces imitations se retirent et redonnent à cet art – que l'on étiquette de mineur – sa première place.

Grâce au support journalistique, aux éditeurs et bien évidemment aux créateurs, la période noire des années de crise a changé de couleur. Les provinciaux ont vécu leur isolement moins difficilement avec tous ces personnages bien encadrés mais non figés car la vedette ou le héros revenait régulièrement les divertir.

Peu importe le message à livrer, la bande dessinée s'est imposée et heureusement, cet art maintenant mieux accepté a fait son entrée dans les musées.

**JEANNINE RIVARD**

Secteur des revues, journaux et publications gouvernementales

- 1 Les statistiques de ce tableau sont empruntées au *McKim's Directory of Canadian Publications*.
- 2 Pour une population de 2 874 255, le recensement canadien de 1931 dénombre au Québec 1 322 405 jeunes de 0 à 20 ans et 1 551 850 adultes. Source : *Recensement du Canada, 1931*.



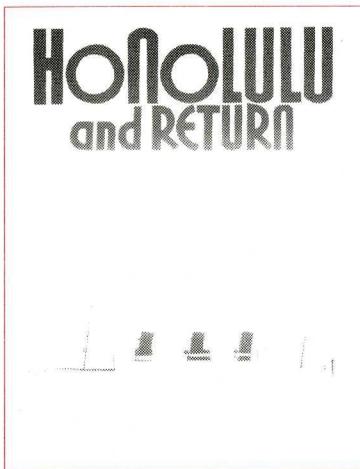
Événement, 18 août 1934, p. 2.

### Des centaines... et des centaines de milliers d'images sur pellicule

Presque tous les journaux de cette décennie (1930-1940) ont été microfilmés; il est donc possible de consulter, à l'Édifice Aegidius-Fauteux de la Bibliothèque nationale du Québec – plus de 150 titres différents couvrant uniquement cette période et – toutes les bandes dessinées publiées dans les quotidiens et les hebdomadaires cités. Faites le calcul...

Une seule ombre au tableau : les microformes existent seulement en noir et blanc. Laissons donc la place à notre imagination.

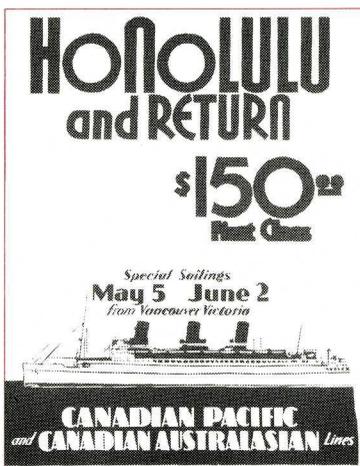
# Acquisition d'affiches de la collection de Marc H. Choko



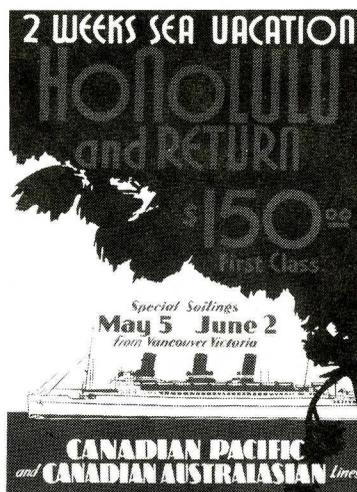
La collection d'affiches de la Bibliothèque nationale s'est enrichie d'un important ensemble regroupant plus de 600 affiches provenant de la collection de M. Marc H. Choko.

La plupart de ces affiches ont été réalisées au Québec de 1970 à aujourd'hui. Une vingtaine ont été imprimées auparavant. Parmi ces dernières, mentionnons celle intitulée «Honolulu», qui a été commandée par le Canadien Pacifique, vers 1934. Il est à noter qu'on a joint à l'image finale les quatre états antérieurs de cette sérigraphie.

On trouve un autre exemple illustrant le mode de fabrication des affi-



ches dans la partie de la collection ayant pour sujet la vie communautaire. Il s'agit cette fois des sept états d'une intéressante lithographie de Robert Lavaill : «Raq: le Waterloo de Masse». Cette série d'affiches qui renferme près de la moitié des pièces de la collection est une précieuse source de renseignements sur les activités de plusieurs syndicats, de groupes populaires et de citoyens. Ces pièces sont rares car elles ont bien souvent des tirages modestes et n'ont guère été conservées par les collectionneurs.



Un large segment du lot reçu concerne l'affiche culturelle, de spectacle et d'exposition. On trouve là un bon échantillonnage d'œuvres d'affichistes renommés : Vittorio, Halasa, Knaff, Tibo et autres.

Signalons ici les nombreuses affiches relatives à des expositions sur le graphisme, celles annonçant le Festival des films du monde et les affiches de grand format (environ 1 m x 1,5 m) pour des spectacles à la Place des Arts ou au théâtre Saint-Denis au cours des années soixante. 📌

JACQUES PRINCE  
Secteur des archives privées

suite de la page 3  
Rodolphe Duguay ...

Poulin, *Racines* (1950) de Françoise Gaudet-Smet ainsi que *Le long de la route* (1946) d'Auguste Panneton. Les albums pour enfants *Cinq petits enfants* (1942) et *Sur la route avec Jésus* (1943) sont une synthèse des deux tendances tandis que le Jacques-Cartier destiné à *La découverte du Canada* (1934) de Lionel Groulx et la série des couvertures de la collection «Pages trifluviennes»<sup>6</sup> aux Éditions du Bien public, tout comme celle de *Trois-Rivières : quatre siècles d'histoire* (1935) d'Albert Tessier ainsi que les illustrations d'*Horizons mauriciens* (1962) d'Auguste Panneton exploitent la valeur descriptive de l'interprétation historique et géographique de l'artiste. Pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Rodolphe Duguay, une série d'événements et d'expositions se sont succédé au cours de l'année 1991. L'intérêt pour son œuvre n'a cessé de croître, autant chez les collectionneurs que chez les amateurs et les historiens. Des expositions rétrospectives ou thématiques sont présentées à peu près chaque année à la Maison Duguay, mais aussi dans les musées et les galeries. Plusieurs de ses gravures ont été rééditées en album tandis que les monographies et les études sur l'artiste et son œuvre se multiplient. 📌

JEAN-RENÉ LASSONDE  
Secteur des monographies

- 1 Principalement *Le Nouvelliste*, *Le Droit*, *Le Devoir*, *L'Almanach de St-François*.
- 2 Ostiguy, Jean-René, «La gravure dans l'œuvre de Rodolphe Duguay (1891-1973)». In : *Annales d'histoire de l'art canadien*. Vol. V, n° 2, 1981, p. 96.
- 3 Ces carnets ont été partiellement publiés avec une présentation de Hervé Biron : Rodolphe Duguay, *Carnets intimes*, Montréal, Boréal Express, 1978. 266 p.
- 4 Martin, Denis, *L'estampe au Québec, 1900-1950*. Québec, Musée du Québec, 1988, p. 70.
- 5 *Première exposition des œuvres de Rodolphe Duguay artiste-peintre de Nicolet...* 1 f. QMBN. Fonds Saint-Sulpice. Programmes et cartons d'invitation.
- 6 Dubé, Dollard, *Légendes indiennes du Saint-Maurice*, (1933); Auguste Désilets, *La Grand-Mère*, (1933); Moïsette Olier, *Cha8migane* (1934); Pierre Dupin, *Anciens chantiers du St-Maurice*, (1935).

# Création d'un comité d'évaluation des livres d'artistes

Le 11 octobre dernier avait lieu à la salle du Conseil de la Bibliothèque nationale du Québec la première réunion du Comité consultatif d'évaluation des livres d'artistes. Vingt œuvres ont donc fait l'objet d'un examen afin, en premier lieu, d'apprécier la justesse des prix réclamés. Par la mise en œuvre de cette pratique, la BNQ concrétisait une prise de position annoncée dans un précédent numéro du bulletin *À rayons ouverts*, où l'on évoquait notamment un possible «détournement du livre d'artistes» allié à une situation où «les prix demandés pour certains livres ne sont en rien justifiés»<sup>1</sup>.

## LE LIVRE D'ARTISTES À LA BNQ

De par son mandat constitutif, la Bibliothèque nationale du Québec a l'obligation de recueillir et de conserver l'ensemble de la production de l'imprimé québécois. Si, généralement, les ouvrages lui parviennent gratuitement en vertu du dépôt légal, l'article 5 du Règlement sur le dépôt légal stipulant l'exclusion des ouvrages de plus de 300 \$ permet encore aujourd'hui aux éditeurs de livres d'artistes de se soustraire à l'obligation d'un dépôt gratuit. La Bibliothèque doit donc, depuis plus de vingt ans, acheter la très grande majorité des trente à quarante livres d'artistes qui paraissent chaque année.

## LIVRES D'ARTISTES PUBLIÉS AU QUÉBEC

Liés par le mandat de l'Institution et soucieux de constituer une collection exhaustive reflétant sans discrimination les diverses tendances de l'édition du livre d'artistes au Québec, les responsables de cette collection ont jusqu'à présent pratiqué l'acquisition quasi systématique du livre d'artistes, sans égard aux prix réclamés par les artistes et sans jamais juger de la qualité esthétique des œuvres proposées. Les excès occasionnels mais réels ayant résulté de ce choix ont plus d'une fois suscité débats et interrogations et ne pouvaient qu'aboutir à une remise en question de la politique d'acquisition du livre d'artistes à la BNQ.

## ORIENTATION DU COMITÉ ET BILAN DE LA RÉUNION

Outre le Président-directeur général, monsieur Philippe Sauvageau, et la coordonnatrice du Secteur du dépôt légal, madame Carole Bergeron, trois spécialistes des livres d'artistes étaient présents lors de cette première réunion, soit : madame Claudette Hould, professeure en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal et auteure du *Répertoire des livres d'artistes*, madame Danielle Blouin, imprimeure taille-doucière et tech-

nicienne au Département des arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal et monsieur Simon Blais, propriétaire de la Galerie Simon Blais.

La présence au sein du Comité de trois membres ne faisant pas partie du personnel de l'Institution offre bien sûr le très grand avantage d'une évaluation objective et professionnelle des œuvres et facilite la négociation des prix avec les artistes, dans la mesure où le jugement porté émane de spécialistes reconnus, directement impliqués dans le milieu.

Des 20 livres examinés, sept ont été acceptés sans ajustement des prix, neuf ont vu leurs prix révisés à la baisse et quatre ont été refusés parce que jugés «œuvres d'apprentissage», ou parce qu'ils présentaient de considérables problèmes de conservation ou encore parce que leur facture les éloignait de toute évidence d'un concept même élargi de livres d'artistes.

Enfin, il est intéressant de noter que le Comité a jugé bon d'accompagner ses évaluations d'un certain nombre de recommandations quant à la présentation matérielle des œuvres, quant à la rédaction des fiches de justification et, de manière plus générale, quant à l'intention qui doit présider à la production d'un livre d'artistes. Au-delà d'une simple démarche d'assainissement des budgets, c'est donc vers une meilleure définition du concept du livre d'artistes que s'oriente le Comité. Les créateurs y gagneront, croyons-nous, tout autant que la Bibliothèque nationale du Québec. ■

CAROLE BERGERON  
Secteur du dépôt légal

LIVRES D'ARTISTES PUBLIÉS AU QUÉBEC		
Années	Titres	Prix moyen
1990	39	1 013 \$
1989	31	1 119 \$
1988	30	924 \$
1987	50	1 055 \$
1986	25	1 166 \$

<sup>1</sup> Hould, Claudette, «Les artistes et le livre», *À rayons ouverts*, numéro spécial : livres d'artistes, (mars 1991), p. 2.

**Port de retour garanti**

Bibliothèque nationale  
du Québec  
1700, rue St-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

Port payé à Montréal  
Courrier de la 2e classe  
Enregistrement 1503

**COUVERTURE :**

Montréal, vue de la rue Saint-Urbain vers Notre-Dame. Tirée de : *Picturesque Canada*. Éd. par George Munro Grant. Toronto, Belden Bros., [1882], vol. 1, p. 136.

**Président-directeur général :**  
Philippe Sauvageau

**COMITÉ DE RÉDACTION**

**Président :**

Claude Fournier

**Secrétaire du comité :**

Jean-René Lassonde

**Membres :**

Geneviève Dubuc

Lise Lavigne

France Ouellet

Jeannine Rivard

**Conception graphique :**

Louise Lecavalier

**Reproductions photographiques :**

Élodie Bernier

Dépôt légal – 4e trimestre 1987  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN : 0835-8672

À *rayons ouverts* est publié trimestriellement par la Bibliothèque nationale du Québec. La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source. Ce bulletin est distribué gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Il est imprimé sur un papier Cougar Opaque alcalin de Lauzier Little.

On peut se le procurer en adressant sa demande à la :

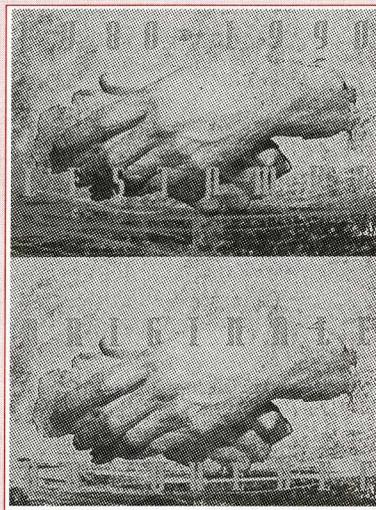
Bibliothèque nationale du Québec  
Secteur de l'édition  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6  
Tél. : (514) 873-1100

Pour effectuer en changement d'adresse, veuillez joindre l'étiquette figurant au haut de la page.

## *L'estampe originale au Québec 1980-1990*

Un livre d'art essentiel publié par le Conseil québécois de l'estampe et la Bibliothèque nationale du Québec.

Plus de 300 pages, dont près des deux-tiers en couleurs, renfermant



➤ 175 estampes reproduites en couleurs, œuvres de 175 artistes québécois.

➤ Les textes de 12 auteurs qui tracent un portrait complet de l'évolution de l'estampe partout au Québec au cours des 10 dernières années.

L'ouvrage vous est offert au coût de 125 \$, (plus 5 \$ de frais de manutention et la TPS), pour un total de 139,10 \$.

Commandez-le dès maintenant en envoyant un chèque ou un mandat-poste à l'ordre de la Bibliothèque nationale du Québec ou encore commandez par carte de crédit MasterCard. Également en vente dans toutes les salles de lecture de la BNQ.

Bibliothèque nationale du Québec  
Secteur de l'édition  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

Pour information : (514) 873-1100, poste 158 ou 1-800-363-9028

 **Bibliothèque nationale du Québec**